

Exercice de simulation (avec scénario) : Le CEA dans les situations d'urgence en cas d'épidémies

TÂCHE 3 : Communication des risques et engagement communautaire (20 min)

Six mois après le début de la réponse, le virus de la grippe continue de sévir dans les zones urbaines. Un nouveau vaccin a été introduit et est en cours de déploiement par le ministère de la santé. La Croix-Rouge d'Alexa a récemment produit un rapport documentant les tendances des réactions de la communauté et les résultats d'une enquête de perception. Les principales conclusions sont les suivantes :

- La plupart des gens (80 %) appellent le virus la « grippe du poulet »
- Beaucoup de gens pensent que le virus ne touche que les Dalis et/ou qu'il s'agit d'une malédiction de Dieu
- Le lien avec la volaille a donné lieu à de nombreuses rumeurs, notamment que la maladie est causée par des éleveurs de poulets malhonnêtes et que les végétariens ne peuvent pas l'attraper. Il a été signalé que des éleveurs de poulets ont été attaqués et que leurs poulets ont été tués
- L'hésitation à se faire vacciner est élevée, en particulier chez les Dalis qui ont été ciblés en premier lieu pour la vaccination car ils vivent principalement dans les poburgs, qui ont été les plus touchés. Les croyances affirment notamment que le vaccin est un moyen de stériliser la communauté Dali, qu'il vous donnera la grippe du poulet, qu'il n'est pas sûr et qu'il est testé sur les Dalis. En conséquence, de nombreux Dalis refusent de se faire vacciner et les équipes de vaccination, qui sont principalement des Axa, ont été chassées des poburgs
- Une question courante recueillie par le biais du mécanisme de retour d'information concernait la sécurité des vaccins, en particulier pour les femmes enceintes, les jeunes enfants, les personnes âgées et les personnes souffrant de maladies préexistantes
- De nombreuses personnes ont déclaré qu'elles n'aimaient pas porter des masques, parce qu'ils rendent la respiration plus difficile ou que les membres de leur communauté pensent qu'ils ont la grippe aviaire

- Les groupes de femmes ont fourni des retours d'information selon lesquels de nombreux Dalis n'emmènent pas leurs enfants malades chez le médecin. Cela s'explique par le fait que le principal hôpital public pour enfants, qui fournit des services gratuits, se trouve à l'autre bout de la ville, et qu'il est donc coûteux et difficile pour les femmes ayant des enfants malades de s'y rendre.

Comment la CRA et ses partenaires peuvent-ils agir sur ces résultats et les utiliser pour améliorer l'efficacité de la réponse à la grippe ?

1. Quelles sont les questions qu'ils doivent aborder, avec qui, et quelles approches du CRCE peuvent-ils utiliser ?

Utilisez le [module 6 dans le guide CEA](#) et l'[outil 15 : Kit de retour d'information](#) pour vous aider.

Rappel des informations partagées lors de la dernière tâche

Résultats de l'évaluation de la réponse à la grippe

- La plupart des gens ont compris les mesures de prévention de la grippe, mais ils ont dit qu'ils n'avaient pas les moyens d'acheter des masques et qu'ils ne pouvaient pas s'éloigner physiquement et s'isoler lorsqu'ils étaient malades, car ils devaient travailler tous les jours
- Les sources d'information les plus courantes sur le nouveau virus de la grippe sont la radio (70 %), les médias sociaux (65 %), la télévision (60 %) et la famille, les amis et les voisins (50 %)
- Cependant, la plupart des personnes ont déclaré qu'il était difficile de savoir à quelles informations se fier. Les sources d'information les plus fiables sur le nouveau virus étaient les chefs communautaires et religieux, les agents de santé, la famille, les amis et les voisins
- Dans les poburgs, les chefs communautaires informels, les groupes de femmes et les associations de marché ont déclaré qu'ils recevaient beaucoup de questions sur le virus
- Le niveau de méfiance et de déni était plus élevé parmi les communautés de Rana, qui pensent que la grippe du poulet a été inventée par le gouvernement Axa pour détruire leurs entreprises. En conséquence, un pourcentage plus faible de Rana applique des mesures de prévention essentielles, comme l'obligation de porter un

masque dans les magasins ou l'autorisation pour le personnel malade de rester à la maison.

La situation

Des rapports sur une nouvelle souche de grippe ont commencé à apparaître dans le nord-est d'Alexa. Le virus se propage dans les zones urbaines et provoque de la fièvre, une toux, un essoufflement, des maux de tête, des douleurs musculaires, des diarrhées et des vomissements. Il semble particulièrement dangereux pour les nourrissons, les jeunes enfants, les personnes âgées et celles dont le système immunitaire est déjà affaibli par des pathologies telles que le cancer ou le VIH. On compte déjà plus de 300 cas suspects et 50 décès, principalement chez les personnes dont les symptômes ont rapidement évolué en pneumonie.

Les premières constatations de l'OMS suggèrent que le virus est une nouvelle variante de la grippe aviaire, et les médias ont déjà commencé à appeler le virus la « grippe du poulet ». Les mesures de prévention préconisées par le gouvernement alexan et l'OMS consistent à se laver fréquemment les mains avec de l'eau et du savon, à se couvrir la bouche en cas d'éternuement, à rester chez soi et à s'isoler en cas de symptômes, et à porter un masque dans les lieux publics. Il est également conseillé aux gens de s'assurer que tous les produits de volaille sont bien cuits avant d'être consommés.

Le ministère de la santé d'Alexa est très préoccupé par les taux de mortalité élevés et l'accès limité aux soins de santé dans la région du nord-est. Ils ont demandé à la Croix-Rouge d'Alexa (CRA) de les aider à diriger les efforts de communication des risques et d'engagement communautaire (CREC), étant donné qu'elle a géré le programme de résilience dans cette région et qu'elle dispose de nombreux bénévoles communautaires. Les données secondaires disponibles comprennent :

Points clés d'un rapport de l'OMS sur la nouvelle grippe aviaire :

- Si les infections respiratoires et la pneumonie sont courantes à Alexa, cette souche de grippe est nouvelle et plus infectieuse que les virus de la grippe existants. Il est à craindre que les gens ne comprennent pas la gravité de cette nouvelle menace pour la santé publique
- La soi-disant « grippe du poulet » fait l'objet de nombreuses discussions dans les médias grand public et les médias sociaux, avec beaucoup de spéculations et de fausses informations sur les causes, les symptômes et les mesures de prévention, qui sont largement partagées
- La plupart des cas proviennent de zones densément peuplées, notamment de bidonvilles urbains, appelés poburgs. Les poburgs ont des maires formels élus

mais aussi des leaders communautaires informels, des leaders religieux, des groupes de femmes actives, des associations de marché et quelques gangs criminels. Environ 70 % des personnes qui vivent dans les poburgs appartiennent à l'ethnie Dali.

Rappel de certains résultats clés de l'évaluation du programme de résilience :

- La langue la plus courante est l'alexan (97 %), suivie de l'anglais (25 %). Parmi les 3 % qui ne parlent pas l'alexan, ce sont principalement des membres de l'ethnie Dali.
- Le taux d'alphabétisation est de 55 % dans les zones rurales et de 64 % dans les zones urbaines
- Le moyen préféré des gens pour recevoir des informations est le face à face, suivi par la radio. Les médias sociaux étaient populaires parmi les groupes d'âge plus jeunes dans les zones urbaines. Le bouche-à-oreille est très important et les informations et les rumeurs voyagent vite dans les communautés
- 84 % des ménages possèdent une radio, tandis que 81 % ont accès à un téléphone portable, mais certaines personnes ont mentionné des difficultés liées à l'électricité, au chargement et à l'achat de crédit
- Les réunions communautaires ont été un moyen populaire de partager des informations et de discuter des problèmes, mais les femmes, les Dalis et les personnes handicapées ont eu du mal à y participer
- Les gens ont dit qu'il était important pour eux de participer aux décisions concernant leur communauté. Les décisions sont normalement prises par des comités communautaires (86 %), lors de réunions communautaires (68 %) ; et par les dirigeants et conseils communautaires (53 % chacun)
- Les chefs de village sont généralement des hommes et dirigent les comités communautaires. Certains ont la réputation d'être corrompus
- Les groupes de femmes sont courants mais ont une participation limitée aux comités communautaires et aux prises de décisions. Les groupes de femmes se concentrent sur les questions de santé et de garde d'enfants
- Il existe une tolérance religieuse entre les chrétiens et les musulmans, mais des tensions ethniques existent entre les Axa et les Rana, tandis que les Dalis sont souvent marginalisés



Formation sur l'engagement communautaire et la redevabilité

Scénario sur le CEA dans les situations d'urgence -
document à l'usage des participants

- Les chefs religieux ont beaucoup d'influence et encouragent souvent la prière comme moyen de prévenir les maladies, les inondations ou d'assurer une bonne récolte
- Les menaces pour la santé publique, telles que la diarrhée et la malaria, ne sont souvent pas prises au sérieux et sont considérées comme des maladies quotidiennes et comme la « volonté de Dieu ».